

Inspiré de : *C'est quand même un miracle, tu sais,*  
de pouvoir fabriquer encore et encore notre vie  
avec les déchirures de la vie des autres.  
Luiz Bassmann, **Danse avec Nathan Golshem**

## **Devant, le néant**

Impossible de partir  
Sans regarder derrière  
Car devant s'engouffre le néant  
Je ne vois ni tunnel ni lumière  
Je ne vois que deux enfants esseulés  
Je ne vois qu'un homme en colère  
Perdus parmi nos rêves effilochés  
Accrochés à des larmes de désirs éconduits  
J'entends ses pleurs refoulés  
Je vois des yeux vides  
Aveuglés de désespoir  
Ils cherchent les miens  
Désormais clos  
Pour toujours et à jamais  
Mon âme et mon esprit  
Ont goûté de cendres  
Pourtant, je suis là  
Prostrée au creux du vide  
Dans cet océan d'amour  
Que la vague a perturbé  
Une lame d'ennui coupera le fil  
Brodera de nouveaux rêves  
Ils grandiront  
Deviendront d'autres moi  
Un peu, sans moi.

© Eugénia, 31 décembre 2018